

MESURE D'IMPACT SOCIAL

Expérimentation de la Plateforme d'Insertion ASE

par Imane BENAÏSSA,
conseillère technique, Le Labo

2023





Sommaire

<u>1. Introduction</u>	3
<u>2. Contexte</u>	4
<u>Au départ</u>	4
<u>La sollicitation du Labo</u>	5
<u>Préambule Dispositif de Prévention</u>	6
<u>La Plateforme d'insertion ASE</u>	8
<u>3. La Démarche</u>	10
<u>La mesure d'impact social</u>	10
<u>Panel interrogé</u>	13
<u>4. Résultats</u>	15
<u>La pertinence de l'action</u>	15
<u>L'efficacité de l'action</u>	19
<u>L'impact de l'action</u>	23
<u>5. Analyses</u>	27
<u>La Plateforme : une réponse en priorité à un besoin institutionnel</u>	27
<u>Une prise en compte des demandes du jeune</u>	29
<u>6. Préconisation</u>	30
<u>Pour mettre le jeune au centre de la demande</u>	30
<u>Adapter l'évaluation à la réalité du terrain</u>	31
<u>8. Bibliographie</u>	33
<u>7. Annexes</u>	34

1. Introduction

23 % des bénéficiaires de services d'aide aux sans-domiciles sont issus de la Protection de l'Enfance (Frechon, Marpsat, 2016). C'est l'un de ces constats qui a poussé les services du Département de Savoie, ceux de l'Etat et l'association de la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence des Savoie (SEAS) à mettre en place un dispositif expérimental et complémentaire aux dispositifs existants d'insertion sociale et professionnelle. Ce dispositif expérimental a pour objectif de permettre aux jeunes sous protection, d'acquérir un certain nombre de connaissances spécifique aux services de droits commun, pour s'affranchir de cette possibilité de « finir à la rue ».



Cette évaluation a pour objectif de rendre mesurable l'impact de cette expérimentation sur le public, les partenaires, le territoire.

La mesure concerne les prémisses d'un projet en Prévention Spécialisée, la « Plateforme d'Insertion ASE ».

Au delà des résultats de cette mesure d'impact, nous avons pu aussi montrer des plus-values inattendues du projet. Notamment sur le bien être des jeunes, et sur leur aptitude relationnelle dans un cadre potentiellement stressant, celui du monde du travail.

2. Contexte

Au départ

La Plateforme d'Insertion ASE est une action qui résulte de deux constats majeurs :

- Au niveau national, où l'on souligne la grande précarité que vivent une part importante des jeunes sortant de la Protection de l'Enfance à leur majorité.

Une grande partie des recherches liées aux trajectoires de vie des enfants issus de la Protection de l'Enfance fait le constat d'une toute autre réalité que pour celle des 98 % des jeunes de la population française. Les études montrent que malgré un cumul de difficultés familiales, sociales et de santé, le chemin vers l'âge adulte se fait de façon beaucoup plus accélérée pour ces jeunes (Lacroix, 2020).

8% des jeunes ne connaissent pas les démarches pour demander une aide financière.

Malgré l'existence des CJM (Contrat Jeune Majeur), qui contribue à avoir un impact bénéfique vers une autonomie à la sortie de l'ASE, une étude en Région Île de France montre que 8 % des jeunes sortant de l'ASE ne connaissent pas les démarches pour demander une aide financière.

Cette statistique augmente entre 14% et 25% pour les jeunes en Milieu Ouvert ou sans suivi éducatif (Frechon, Marquet, Breugnot, Girault, 2016). T

hierry Marinaud constate que 15,8 % des jeunes de 16 ans en Protection de l'Enfance sont déscolarisés contre 5,8 % pour l'ensemble de la population de cet âge (Anton, Denecheau, Deshayes, Pochetti, 2021). L'instabilité de leur parcours et les déplacements vécus durant la période de placement expliqueraient les constats actuels de cette grande précarité (Goyette, Frechon 2013, p. 167).

- Au niveau local qui atteste de la difficulté pour les jeunes de l'ASE à autofinancer leur projet, suite au contexte sanitaire vécu en 2020/2021.

A la SEAS, les chantiers éducatifs ont été ouverts aux jeunes des dispositifs d'hébergement de Protection de l'Enfance à la suite de la crise sanitaire traversée dans le pays en 2020. Des constats positifs ont alors été relevés concernant le vécu valorisant pour ces jeunes et leur implication dans le cadre de ces chantiers. L'Agence Chantiers développe alors en 2022 une «Plateforme d'Insertion» permettant d'inclure les jeunes avec un mandat de protection dans les chantiers éducatifs (jusqu'ici réservés aux jeunes accompagnés en Prévention Spécialisée).

« La Plateforme d'insertion ASE » voit le jour en 2023 pour une expérimentation d'une année. Ce projet inclut une évaluation d'impact sur les parcours des jeunes. L'enjeu étant de comprendre les effets de la Plateforme d'insertion ASE sur les jeunes et les institutions, et de pouvoir pérenniser ce dispositif auprès des jeunes sous protection.

La sollicitation du Labo

Le Labo est un espace dédié à l'expérimentation, offrant la possibilité d'adopter des approches décalées, tant pour tester de nouvelles pratiques professionnelles, que pour évaluer efficacement ces dernières.

Une mesure d'impact social doit permettre de vérifier et de démontrer que les résultats observés sont effectivement imputables à l'action d'un service, d'un accompagnement. C'est une tâche complexe et ambitieuse. Le Labo a décidé de solliciter une psychologue sociale afin de mener ce projet. La mobilisation d'un regard psycho-social est une première dans le cadre des travaux du Labo.

La psychologie sociale propose une analyse qui englobe les dimensions individuelles, contextuelles et sociales. Dans le cadre de l'insertion sociale cela inclut plusieurs concepts :

- Dimensions individuelle :

le sentiment d'efficacité personnelle, l'estime de soi, la motivation et les attitudes.

- Dimension contextuelle et sociale :

la perception de contrôle, la menace du stéréotype et le degré d'engagement.

Pour réaliser cette évaluation, l'intégration des concepts de psychologie sociale ont permis d'obtenir une compréhension approfondie des leviers et des obstacles vécus par les jeunes au sein de leur parcours dans ce dispositif expérimental. Cela a également conduit à la formulation de recommandations concrètes pour la suite du projet.



Préambule Dispositif Prévention :

La PLATEFORME « d'insertion sociale et professionnelle à destination des jeunes confiés ou sortants de l'Aide Sociale à l'Enfance » est un dispositif expérimental qui a été soutenu dès le départ, par le Conseil départemental de la Savoie et les services locaux de l'Etat.

L'ambition et l'esprit de cette Plateforme a été d'associer ceux et celles qui s'y engagent, dans un esprit basé non pas sur ce qu'on sait faire, mais sur ce que l'on ne peut pas faire seul.

Cette dynamique se situe à différents niveaux :

- **Un projet innovant unique en France*** : proposer un outil de la Prévention Spécialisée (les chantiers éducatifs) à des jeunes confiés à l'ASE pour préparer leur arrivée à la majorité et prévenir les sorties sans solution des jeunes à la fin de leur mesure (loi TAQUET Protection de l'enfance - 02/22).
- **Un projet de partenariat**, c'est pourquoi nous avons fait le choix de proposer une gouvernance participative sous forme de COPIL (constitué de représentants du Conseil Départemental, de l'Etat et de l'association) et de COTECH (les acteurs de terrain sont garants de la mise en œuvre du projet et de son esprit). En tenant compte de l'expertise et de la vision de chacun, nous permettons une pluralité des regards et des propositions d'amélioration et d'évolution du projet en cours.
- **Un projet avant tout**, pour, à partir, et avec les jeunes bénéficiaires : l'accompagnement est basé sur l'utilisation préalable d'un outil d'auto-évaluation FAIRE-SOCIETE, qui place le jeune au centre de la démarche, qui lui permet de négocier le cadre de l'intervention, engageant une démarche partenariale entre lui et l'éducateur.
- **Un projet qui engage** une démarche innovante d'évaluation : La démarche de mesure d'impact social qui consiste à identifier les impacts du projet et à les mesurer.

*Le magazine des ASH en a rendu compte dans son édition N° 3274 du 16/09/22, sous le titre « Des chantiers éducatifs ouverts aux enfants protégés »

Avant de tenir un discours sur l'évaluation des effets sur les publics destinataires de nos actions pour lesquels nous sommes financés dans le cadre des politiques publiques, il est sage d'avouer qu'on n'en sait pas grand-chose. Pour avoir une idée précise de ce que les publics, ressentent et perçoivent de l'accompagnement qui leur est proposé, il faut refuser de parler à leur place et enquêter concrètement. Cela suppose de la méthodologie, un protocole subtil, une rigueur d'enquête et d'analyse, pour donner les moyens et les outils aux personnes de pouvoir exprimer de manière fidèle ce qui, par nature, résiste aux outils d'évaluation traditionnels.

Ainsi, dans le cas de notre projet de Plateforme, évaluer quantitativement le nombre de jeunes inscrits à une formation (ce qu'on appelle communément une « sortie positive ») à la suite d'une période d'accompagnement ne représente pas de difficulté particulière. En revanche, deux jeunes ayant bénéficié d'un même accompagnement peuvent, selon leur parcours, leur personnalité, leur sensibilité, etc. exprimer un ressenti et des bénéfices différents, difficilement mesurables à l'aide d'indicateurs classiques. La prise en compte de ces impacts est pourtant d'importance, car elle donne des pistes pour améliorer les réponses apportées au public bénéficiaire, et donne aux professionnels, d'autres lunettes pour regarder et apprécier leur travail.

**Raphaël Primet, directeur du Dispositif Prévention,
Sauvegarde de l'Enfance et de
l'Adolescence des Savoie**



La Plateforme d'insertion ASE

L'Agence Chantiers propose des chantiers éducatifs à des jeunes âgés de 14 à 21 ans. Les actions sont axées sur « les modifications des comportements » et sur la prévention des « risques d'exclusion ou de marginalisation », ainsi que sur l'insertion professionnelle ([SEAS-Site internet, 2020](#)).

Il s'agit de permettre aux jeunes en situation de vulnérabilité de se préparer à l'insertion en bénéficiant d'une première expérience en milieu professionnel.

Cette mise en action à travers les chantiers vise l'acquisition des codes et normes dans le contexte du travail, et les premiers pas vers un projet d'insertion et professionnel.

Le projet de La Plateforme d'Insertion ASE se donne deux objectifs généraux :

- Permettre aux jeunes suivis en Protection de l'Enfance, et éloignés de l'emploi, d'expérimenter une première expérience de travail et connaître les institutions de droits communs pouvant prendre le relais à la sortie de leur dispositif de protection.
- Prévenir les sorties dites « sans solution » à la fin de leur mesure administrative ou judiciaire.



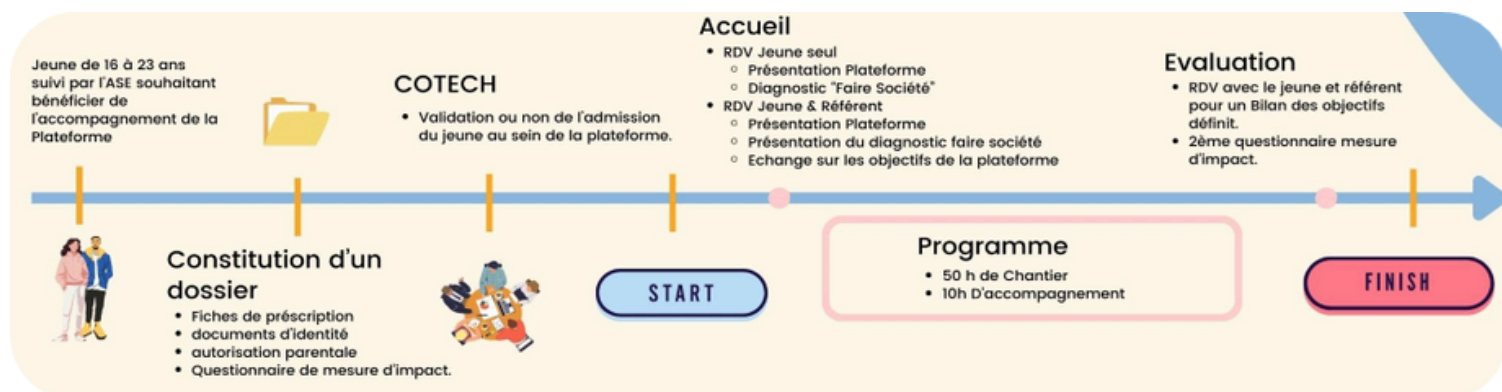
Pour atteindre ces objectifs le projet propose un accompagnement articulé autour de deux axes d'intervention :

- 50 h de chantiers éducatifs sous trois formes différentes selon la capacité de mobilisation du jeune.
- 10 h d'accompagnement individualisé porté sur le parcours global du jeune.

Ce cadre d'accompagnement se concentre spécifiquement sur :

- Modes d'accompagnement variés avant la majorité (ou la fin de l'aide provisoire pour les jeunes majeurs au-delà de 18 ans) afin d'améliorer la préparation des jeunes à l'autonomie.
- Amélioration de l'accès à l'information concernant les options existantes à la fin de leur prise en charge. L'un des effets attendus est aussi de rehausser, auprès de ces jeunes, l'image qu'ils se font des Missions Locales Jeunes, CHRS, FJT et des autres acteurs de l'insertion.
- Accès au dispositif Contrat d'Engagement Jeune (CEJ) pour ceux les plus en difficulté et éloignés de l'emploi. Le CEJ étant le seul dispositif « jeunes » existant pour ceux sans ressources (à l'exception du Fonds d'Aide aux Jeunes, qui reste cependant très limité).

Parcours type d'un jeune au sein de la Plateforme d'Insertion ASE



Le dossier d'admission :

Il est effectué avec le référent ASE du jeune puis envoyé à l'Agence Chantiers.

Le Comité Technique (COTECH) :

Il se réunit 1 fois par mois pour faire un point des admissions et valider les entrées au sein du dispositif. Au sein de ce comité sont présents : la cheffe de service de l'Agence Chantiers, une représentante du Conseil Départemental et des représentants de services de Protection de l'Enfance qui orientent les jeunes. La prise de décision du COTECH est transmise au référent du/de la jeune.

L'outil Faire Société

Cet outil ([annexe_p 33](#)) a pour objectif de permettre aux jeunes, accompagné d'un.e professionnel.le, de s'auto-évaluer à un instant "t" de leur parcours sur neuf éléments essentiels à leur participation dans la société. Ces éléments reposent sur trois dimensions :

- **Dimension institutionnelle :**

Statut social / Rapport aux droits et devoirs / Moyens d'échanges institutionnels (argent)

- **Dimension matérielle :**

Logement/ Santé /Nourriture et Vêtements

- **Dimension interrelationnelle :**

Communication interpersonnelle / Affirmation de soi / Réseaux d'interrelations



3. La Démarche

La mesure d'impact social

Bien que la définition de l'impact social ne fasse pas l'unanimité et reflète des réalités multiples, selon l'Avise, l'Essec et le Mouves (2013), l'évaluation d'impact social est :

« L'ensemble des conséquences significatives (évolutions, inflexions, changements, ruptures) des activités d'une organisation, tant sur ses parties prenantes externes (bénéficiaires, usagers, clients, auxquels nous pourrions ajouter les donateurs et les investisseurs), directes ou indirectes de son territoire, qu'internes (salariés, bénévoles, volontaires), et que sur la société en général».

Conseil Supérieur de l'Économie Sociale et Solidaire, 2011.

La mesure de l'impact social permet de comprendre quelles conséquences sont directement liées à l'action :

- conséquences sociales
- conséquences économiques
- conséquences environnementales

Avant de mettre en place une mesure, il est alors important d'expliquer les valeurs du projet et les objectifs souhaitant être atteints (Duclos, Grésy, 2009). Définir son utilité permettra de formuler plus clairement les résultats attendu pour cette action.

Dans le cadre d'une mesure d'impact social, une pluralité de méthodes peuvent être envisagées. Cela dépend des objectifs du commanditaire mais également des possibilités qu'offre le terrain. L'Avise a présenté ces méthodes, nous en proposons ici une synthèse provenant de l'étude de l'Agence Phare pour Avise (2017) :

Types de méthodes	Approches
Quantitatives	à partir d'indicateurs
	monétisées (SROI)
	comparatives /randomisées
	par les coûts à éviter
Qualitatives	à partir d'entretiens individuels ou collectifs

Nous avons donc questionné les objectifs de cette évaluation afin de vérifier si cette mesure pouvait satisfaire les besoins comme les attentes de l'Agence Chantiers.

L'objet de l'évaluation

Au fil des échanges avec l'Agence Chantiers et le Dispositif de Prévention, plusieurs interrogations ont émergé :

- Comment montrer que la Plateforme répond à un besoins local ?
- Comment démontrer que la Plateforme apporte aux jeunes des connaissances qui leur permet de mieux s'insérer ?
- Quels sont les impacts à court et moyen terme de la Plateforme sur le parcours des jeunes ?

Toutes ces interrogations ont poussé à élargir le champ de la mesure.

Celle-ci ne porte pas que sur l'impact, mais également sur d'autres aspects, tels que la pertinence ou l'efficacité de l'action.

Méthodes utilisées

Les outils de mesure ont évolué en s'adaptant aux contraintes du terrain, le lancement du projet ayant nécessité du temps. Par conséquent, certaines méthodologies, comme la randomisation pour évaluer l'impact, ont été abandonnées au profit d'autres techniques plus réalisables. Pour la Plateforme, une mesure d'impact à moyen terme, six mois après, n'a pas pu aboutir : le public étant très mobile et peu captif pour une sollicitation à plus de 6 mois.

Enfin, selon les critères mobilisés, la méthodologie utilisée a pu être différente. L'approche s'est faite principalement, à partir d'indicateurs, d'analyse de documents, ainsi que de méthodes comparatives.

La pertinence de l'action

- Est-ce que le projet est adapté au contexte ?
- Les objectifs de l'action sont-ils toujours adaptés aux besoins ?

• Méthode qualitative

À partir d'entretiens individuels auprès du public et des prescripteurs

• Méthode quantitative:

- Questionnaire avant l'accompagnement
- Outil "Faire société" avant l'accompagnement

L'efficacité de l'action

- Est-ce qu'on répond aux objectifs ?

L'impact de l'action

- Les changements observés imputables à l'action. Le projet crée-t-il une différence significative par rapport à l'existant ?

• Méthode comparative :

- Analyse des tableaux "Faire société" avant et après accompagnement.
- Questionnaires Avant / après l'accompagnement.

• Méthode qualitative :

Entretiens avec le public et les prescripteurs.

La cartographie des impacts sociaux

Publics	Critères d'Utilité Sociale	Critères de Changement	Indicateurs d'Impact	Méthode
Les jeunes	Réduction des inégalités sociales	Connaissances dispositifs d'accès aux droits	Amélioration des connaissances et des démarches à suivre pour les structures et dispositif de droit commun dans le domaine de la santé, le logement, financier et de l'emploi sur le territoire.	Méthode comparative : - Analyse des Faire Société avant et après accompagnement. - Questionnaires Avant /après l'accompagnement. Méthode qualitative : Entretiens avec le public et les prescripteurs.
		Permettre un accès au monde du travail	- Une première expérience de travail - Accès à un contrat de travail - Accès à un CEJ	
		Réflexion autour de leur projet de vie	- Avoir un projet concret à présenter - Savoir chercher les ressources nécessaires pour y répondre	
		Développement de lien sociaux	Augmentation du nb de personnes envers lesquels le jeune peut se référer	
		Capacité d'action chez le jeune	Augmentation du sentiment d'efficacité personnelle chez le jeune.	
	Bien être du jeune			

L'évaluation du projet a été réalisée au cours de la première année d'expérimentation. L'élaboration de la cartographie a permis de repérer les changements attendus lors de la mise en œuvre du projet. Par exemple, le "renforcement des liens sociaux" et "l'autonomie des jeunes" sont des critères clés d'évaluation, car le projet cherche à améliorer ces aspects auprès des jeunes.

Nous avons analysé les résultats afin de vérifier si l'accompagnement proposé, tel qu'il est vécu par les jeunes, répond pleinement aux objectifs initiaux et contribue effectivement à l'amélioration de leur bien-être.

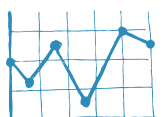
Panel interrogé



- **Entretiens auprès de professionnels**
 - 3 éducateurs référents
 - 1 cheffe de Projet
 - 2 éducateurs techniques
- **Entretiens auprès des jeunes participants**
 - 3 jeunes ayant terminé leur parcours au sein de la Plateforme
- **Questionnaires avant /après:**
 - 16 réponses pour le questionnaire 1 (pré Plateforme, [annexe p.35](#))
 - 4 réponses pour le questionnaire 2 (post-Plateforme, [annexe p.37](#))



- **Tableaux Faire Société**



Ils sont complétés lors des entretiens de préparation à l'autonomie en début et fin de parcours au sein de la Plateforme. Ils permettent de négocier un cadre commun d'action. Le jeune réalise un autodiagnostic avec des axes spécifique et un champ d'action délimité par des bornes:

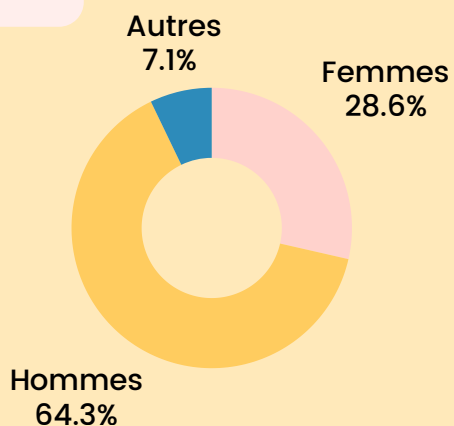
Idéales (ce que le jeune souhaite atteindre) et les craintes (le pire qu'il puisse arriver selon le jeune).

- 10 Tableau Faire Société 1 (effectué lors de l'entretien d'accueil, [annexe p.33](#))
- 2 Tableau Faire Société 2 (effectué lors de l'entretien bilan)

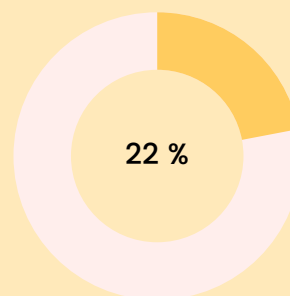
Au vu des faibles effectifs pour le questionnaire 2 et des tableaux de Faire Société 2, nous ne pouvons présenter l'ensemble des résultats récoltés et effectuer des analyses comparatives comme nous l'imaginions à l'entame du projet.

Jeunes entrant dans la plateforme

Genre



En situation de Handicap



Âge

Age moyen : 17 ans

Age min :
16 ans



Age max :
19 ans

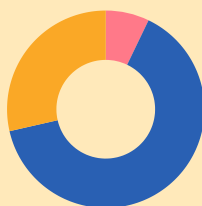
92,9%



Sont non scolarisés et/ou
sans formation à l'entrée de
la Plateforme

Scolarité/ Formation

Non scolarisé ou en Formation, et ne compte pas reprendre
28.6%



Non scolarisé ou en formation, mais souhaite reprendre
64.3%

4. Résultats

La pertinence de l'action

Constats sur la situation des jeunes

1,8



Moyenne des ressources en Santé nommées

1,5



Moyenne des ressources Financières nommées

1,4



Moyenne des ressources en orientation professionnelle nommées

1,4



Moyenne des ressources matérielles nommées

Une Faible connaissance des services de droit commun.

Dans le questionnaire effectué à l'entrée de la Plateforme, les jeunes avaient la possibilité de nommer jusqu'à 4 ressources (dispositifs ou structures) dont ils avaient connaissance et qu'ils pouvaient solliciter : pour leur santé, leurs finances, leur orientation professionnelle, et leurs besoins matériels.

Nous constatons que 60 % des participants sont en incapacité de nommer plus d'une ressource. Les moyennes de ressources nommées par jeune sont assez faibles et ne dépassent pas 2 ressources par domaine.

Peu de soutien social

1,41



Est le score moyen de soutien social chez les jeunes entrant en Plateforme

Dans le questionnaire, les jeunes pouvaient nommer jusqu'à 6 personnes comme "soutien fiable" dans leur entourage. Les résultats montrent que les jeunes peuvent compter sur moins de deux personnes de leur entourage dans diverses situations (soutien moral, acceptation de soi, besoin d'aide). Le score de soutien social est donc très faible pour ces jeunes entrant sur la Plateforme d'insertion ASE.

42%

Des jeunes ayant déjà eu une expérience professionnelle

Les jeunes entrant sur la Plateforme ont déjà eu une expérience professionnelle dans le cadre d'un chantier éducatif ou d'un contrat de travail et en dehors de tout cadre scolaire ou de formation.

Ce que les jeunes et les professionnel.le.s disent de leur besoins

Les entretiens nous ont permis de voir que les jeunes rejoignent avant tout la Plateforme pour se remettre en mouvement, pour travailler et être rémunéré, mais aussi pour aller mieux dans leur quotidien.

Les professionnels, eux, posent des objectifs similaires. Ils ajoutent à ceux-là, l'idée d'ouvrir les jeunes à des services extérieurs à la Protection de l'Enfance.

Ce dernier objectif prend tout son sens lorsque nous constatons les résultats du questionnaire 1 ([annexe, p.34](#)) : la SEAS est la ressource la plus nommée par les jeunes au niveau des besoins financiers et des besoins d'orientation scolaire et professionnelle.

Les discours des professionnel.le.s et des jeunes attestent que la plateforme répond à des besoins concrets. La Plateforme semble être pertinente pour répondre au besoin de trouver un rythme de vie quotidien, et au besoin financier des jeunes. Elle semble aussi être un soutien aux missions des éducateurs/éducatrices référent.e.s du jeune en Protection de l'enfance.

« J1 : Euh, au niveau travail, vu que je ne travaillais pas et au niveau de la vie en général. C'est à dire que je me couchais tard et je me levais tard. Donc, j'avais un dérèglement au niveau des heures de sommeil quoi. [...] J1 : Oui pour avoir une activité, je ne faisais plus rien de ma journée quoi, j'étais là, vraiment je ne faisais plus rien. »



Besoin de retrouver un rythme de vie adapté

« P4 : Pour le jeune, lui, ça lui a permis d'avoir une petite rémunération. Je pense peut-être valorisé aussi d'avoir une place et de faire un travail, je pense que oui. Lui, sa motivation, c'était aussi l'argent qu'il souhaitait travailler, faire une formation. »



« J3 : Bah en fait, c'était juste pour me faire des sous, c'est tout. »



Besoins financiers

“P5 : [...] le côté formule là qu'il y a maintenant, ça permet de dire, bah il y a aussi 10h d'accompagnement éducatif et ça va avec ce que nous on fait, on travaille ensemble et du coup, ça c'est pour soutenir aussi le fait que nous, on, on a d'autres choses à faire avec eux et que après du coup, ça puisse être en cohérence”



Un soutien aux missions des éducateurs/éducatrices référent.e.s en protection de l'enfance

Ce que les jeunes disent des souhaits et craintes qu'ils ont pour leur avenir, en début d'accompagnement

Voici, les idéaux et craintes qui ressortent le plus chez les jeunes. Pour chaque réponse présenté ci-dessous nous comptons à minima 4 répétitions, toutes dimensions confondues (institutionnelle, matérielle, interrelationnelle)

Les souhaits	Les craintes
Avoir des liens solides et stables avec les autres	La solitude
Avoir un médecin traitant ou des aides pour les soins	Être à la rue
Avoir le permis/code, être véhiculé	Se déplacer à pied
Être autonome	Avoir 0€
Être à jour administrativement	Être sans aide financière
Avoir une formation ou un travail stable	Ne pas voir de diplôme ou de cours

La Plateforme répond aux besoins des jeunes en difficulté d'insertion professionnelle: 92,9 % étant déscolarisés, sans formation et/ou sans emploi. Ce qui correspond aux critères du dispositif qui ciblent les jeunes en risque de marginalisation.

On observe que les jeunes entrant dans la plateforme ont très peu de connaissances sur les services de droit commun pouvant être sollicités pour des besoins élémentaires, que ce soit pour la santé, le bien-être ou pour contribuer à leur insertion socio-professionnelle.

Et pour ces deux points, le projet d'une Plateforme d'Insertion ASE semble être pertinente pour répondre aux besoins spécifiques des jeunes ainsi qu'aux demandes qu'ils formulent en termes d'idéaux avec l'outil "Faire Société" : être à jour administrativement, être autonome, avoir une formation ou un travail stable...

Notons néanmoins que 85,7 % des jeunes entrant dans la plateforme estiment avoir déjà eu une expérience professionnelle. Et parmi ces répondants, 42% nomment des chantiers éducatifs et un contrat de travail. Qui plus est, les jeunes ne disent pas percevoir l'accompagnement en chantier comme une première expérience professionnelle mais plutôt comme un dispositif les aidant à retrouver un rythme de vie pendant une période difficile (tout en répondant à des besoins financiers immédiats). Cela montre une perception plus limitée de ce que le dispositif souhaite réellement offrir.

Ces résultats nous indiquent que la Plateforme n'est pas destinée spécifiquement à des jeunes sans expérience, mais à ceux en difficulté dans l'insertion professionnelle.



L'efficacité de l'action

Les entretiens de fin de parcours et de bilan n'ont pas tous été réalisés ou s'avèrent difficilement réalisables. Seulement 4 jeunes sur 16 ont répondu au questionnaire 2, et 2 jeunes ont effectué le tableau Faire société en fin d'accompagnement. Par conséquent, nous disposons de peu d'éléments objectifs pour évaluer l'efficacité de l'action. Nous pouvons apporter des éléments sur les modalités d'accompagnement et les connaissances acquises nommées par les jeunes et les professionnels. Aucun élément portant sur l'orientation ou la situation professionnelle des jeunes à la suite de l'accompagnement ne pourra être présenté.

Diversification de l'accompagnement

Les éducateurs techniques nomment un besoin d'adaptation de la durée de l'accompagnement en fonction des objectifs d'accompagnement et du parcours du jeune.

P1 : En l'occurrence avec un jeune, on a fait plus de 50 h de chantier, il est à pas loin de 90 h de chantier. On a fait le choix d'expérimenter, parce que ce jeune finalement par rapport à ses objectifs, au bout de 40 h, Ben y'avait rien qui était ressorti de « je voudrais mettre en place ci, je voudrais mettre en place ça, je voudrais qu'on m'aide là-dessus, je voudrais qu'on... » et du coup on arrivait sur la fin des 40 h de chantier sans avoir de matière à travailler en fait.

P3 : Oui, certaines situations ça suffit parce que c'est un petit coup de pouce. C'est un petit redémarrage, c'est voilà, mais sur des situations un peu plus profondes et si ça accroche, parce que ça peut ne pas accrocher, et tu dis bah y a pas y a pas de souci. On s'est vu 15 jours, on a travaillé, on a, on s'est vu un petit peu à côté. Et puis Ben bonne route, y a pas de soucis.

Un accompagnement à durée modulable

L'outil Faire Société a pu apporter des éléments de travail pour l'accompagnement des jeunes et a été bénéfique dans l'accompagnement. Néanmoins, la passation peut être difficile pour une première rencontre. Le lien de confiance tissé en début d'accompagnement peut prendre du temps selon les professionnels.

« P2 : Alors le Faire Société au départ, ce qui avait été dit, c'est qu'il devait, on devait faire passer le tableau Faire Société avant tout chantier éducatif et en fait ça ne marche pas du tout. Ça ne fonctionne pas parce que je me rends compte qu'on a besoin d'avoir créé du lien d'abord avec le jeune plutôt que de tout de suite se rencontrer. Hop, tout de suite sur 02h00 d'entretien qui touche à plein de sujets, dont des sujets qui peuvent être sensibles, tandis que s'ils sont déjà avec nous sur des chantiers éducatifs. Ils ont vraiment une autre posture face à nous, ils ont vraiment une posture, la plupart du temps, ils ont une posture professionnelle où ils s'engagent dans un travail, ils s'investissent et du coup, c'est beaucoup plus simple. Après de passer cet entretien pour faire société. »



Un accompagnement personnalisé...

Le Chantier est nommé par les éducateurs techniques comme un espace qui permet d'accompagner autrement, qui change la posture du jeune vis à vis de l'éducateur. Les prescripteurs valorisent l'outil "chantier" car il amène une rémunération pour les jeunes, ainsi qu'un apprentissage des codes implicites du travail (ex : gestion de l'espace de travail, la communication).

P2 : [...] et clairement, il y a un truc de la posture qui est impressionnant sur les chantiers éducatifs. De la mise au travail, même physiquement, tu le vois quand tu vois qu'il y a un maintien, il y a quelque chose et qui existe moins en fait, quand t'es sur de l'accompagnement, où tout de suite, ils vont être beaucoup plus repliés sur eux.

P6 : [...] On voit qu'ils ont compris quelque chose du monde du travail. Ils ont compris que voilà, il faut être à l'heure parce qu'on les attend. Ils ont compris que quand ils arrivent, il faut qu'ils exécutent certaines tâches. Par exemple, quand tu travailles, il faut qu'ils nettoient le chantier là quand ils ont fini, il faut nettoyer, il faut balayer tout ça. Eh bien, ce sont des détails, mais n'empêche que c'est très important pour quand ils occupent leur poste et qu'ils viennent travailler, c'est important ça. Oui, on voit qu'ils apprennent beaucoup, beaucoup de choses. Ah oui, c'est très utile.



...facilitant l'apprentissage des codes sociaux liés au travail, mais pas seulement.

Les jeunes semblent peu réceptifs aux heures d'accompagnement proposées. Elles sont par ailleurs largement inférieures aux heures consacrées sur les chantiers. Certains d'entre eux soutiennent même qu'ils n'en ont pas besoin ou ne comprennent pas vraiment l'utilité de ces temps. D'autres évoquent le premier Faire Société comme étant un outil percutant pour faire le point sur son parcours, ses objectifs.



I : Est-ce que tu as eu besoin d'un accompagnement ?

J1 : Pas tellement. Enfin, mis à part pour remettre en forme mon CV et ma lettre de motivation. »



J3 : Bah oui c'est ça en fait, je n'ai même pas eu de rendez-vous avec l'éducateur technique, enfin je crois. Après le reste c'était que du chantier [...] J3 : C'était remplir des feuilles, c'était un tableau où on devait remplir ce qui était le mieux, ce qui était le moins bien. Il y avait une ligne médiane.



I: Mais t'en as pensé quoi de ça ?



J3: Ca m'a permis de réaliser quelques comment, je sais pas comment expliquer. Mais ça m'a permis d'ouvrir les yeux en fait.

I: Ouais, sur quoi ça t'as permis d'ouvrir les yeux ?

J3 : En fait, le fait de voir des choses que, par exemple, de lui dire par là, j'ai 17 ans à la fin de l'année, je suis majeur, il faut que je fasse le permis. Le voir sous mes yeux, bah ça va plus me faire percuter que de le savoir.

Notons que les heures d'accompagnement sont en partie consacrées au diagnostic réalisé à partir de l'outil «Faire Société». Le jeune, J3, exprime son incompréhension concernant le fonctionnement de l'accompagnement et le sens attribué à la durée de 10 heures. Ce même jeune, qui a pourtant vécu le remplissage du premier tableau Faire Société comme un déclic, a semblé sceptique quant à l'utilité de remplir le second.

I: Tu m'avais dit au début que t'avais pas compris, l'objectif de la plateforme.

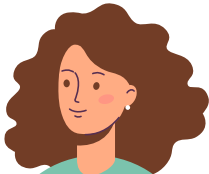
J3 : Ben ouais parce que moi on m'a expliqué, on m'a dit quoi ? on m'a dit de la plateforme, tu vas faire 10 h d'accompagnement, 50h de chantier et après c'est fini. Bah moi j'ai fait mes heures de chantiers, j'ai fait un rendez-vous et le deuxième rendez-vous, c'était pour faire le même truc que j'ai fait au premier rendez-vous.

Favoriser l'accès à l'information

Concernant l'accès au droit commun, deux jeunes sur les trois interrogés ont nommé une diversité de structures et de connaissances qu'ils ont pu acquérir au cours de leur accompagnement. Un jeune ne savait pas que des alternatives à l'école existaient et a pu être informé des formations possibles.



J2 : Les démarches, c'est juste qu'il faut aller à l'école, sauf que je n'aime pas l'école, du coup, c'était nul. Sauf que je n'avais pas d'autres alternatives pour contrecarrer l'école. Les formations, je ne savais pas ce que c'était avant.



I : Tu ne savais pas ce que c'était avant ?

J2 : Enfin, mise à part les formations qu'il y a à cause de l'école, mais ceux qui étaient en dehors de l'école, je ne les connaissais pas. Comme les CAP cuisine ou CAP serveur.

J2 : Surtout la quantité d'informations que j'ai eues en 9 mois, c'est tout ce que j'ai eu en 17 ans, mais fois 8. Donc là, mon cerveau il est en surchauffe actuellement.

Les expériences de ces accompagnements sont plurielles et la quantité d'entretiens ne nous permet pas d'avoir une vue d'ensemble sur l'accompagnement effectué par la Plateforme.

Néanmoins, Les entretiens nous montrent que la Plateforme mobilise deux outils pertinents dans le cadre de ses accompagnements: les chantiers éducatifs et l'outil "Faire Société". La Plateforme a permis de moduler le temps d'accompagnement et de chantier selon les besoins ciblés par les jeunes et leur motivation à se mettre au travail. Le chantier semble être perçu par les jeunes ainsi que par les éducateurs techniques comme les prescripteurs, comme un moyen mobilisation et de mise en action au quotidien pour retrouver un rythme de vie adapté au travail.

Les entretiens réalisés nous indiquent que l'apport d'information et l'accompagnement vers le droit commun se centrent essentiellement autour du monde du travail.

L'impact de l'action

L'ensemble des indicateurs n'ont pas pu être évalué en raison d'un faible retour de questionnaires 2.

Les éléments que nous avons (questionnaires 2 et entretiens) ne nous permettent pas d'observer des changements concernant la condition financière des jeunes, leurs connaissances des ressources locales pour un accès au droit commun, ou une évolution dans leur cursus scolaire et professionnel. Nous savons néanmoins que **l'ensemble des jeunes ayant répondu au questionnaire 2 pense pouvoir poursuivre leur projet à la suite de l'accompagnement** et que **2/3 des jeunes semblent dire que la Plateforme leur a donné envie de se lancer dans des démarches qu'ils n'auraient pas faites autrement.**

Néanmoins, les entretiens ont révélé que **l'accompagnement a impacté leur bien-être et leur confiance en soi.** Ces indicateurs, la confiance en soi, l'amélioration de l'humeur et le développement de compétences relationnelles, bien qu'initialement non ciblés, sont d'une importance capitale dans le parcours du jeune et sont donc pris en compte dans nos résultats.

Le bien-être des jeunes

Dans chaque entretien les jeunes abordent explicitement leur quotidien, leur rythme de vie qui **impacte leur humeur, leur santé.** Ils abordent les routines installées dû à leur manque d'activité et qui rendent difficile le vécu de leur quotidien.

J2 : Oh c'était, je dirais assez banal pour moi, j'ai eu cette routine pendant quelques années, voire mois. Quelques mois, voire une année, en gros j'étais juste sur les écrans encore et encore jusqu'à ne plus dormir, et voilà.

J1 : Euh, au niveau travail, vu que je ne travaillais pas et au niveau de la vie en général. C'est-à-dire que je me couchais tard et je me levais tard. Donc, j'avais un dérèglement au niveau des heures de sommeil, quoi.

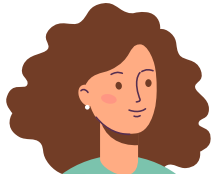
Pour certains participants, leurs objectifs principaux étaient de retrouver une activité et de se remettre au travail. Toutefois, par « activité », il est entendu se mettre en mouvement, modifier sa routine et son quotidien. Il s'agit véritablement de passer à l'action. Certains jeunes ont identifié la Plateforme comme une expérience qui contribue à cela.



J1 : Et j'étais, j'ai participé à la plateforme pour me remettre au travail parce que ça faisait un petit moment que je n'avais pas retravaillé. Donc c'était pour reprendre la main à la pâte et pour regagner aussi un peu d'argent.

J1 : Oui pour avoir une activité, je ne faisais plus rien de ma journée quoi, j'étais là, vraiment je ne faisais plus rien.

J2 : Ah ça se passe encore mieux même. Enfin, là c'est mieux depuis la plateforme et avec le sport en plus, où tu as besoin de travailler forcément sur ta mentalité. Tu n'as pas besoin de penser à des trucs noirs, des trucs négatifs.



I : Est-ce qu'aujourd'hui il y a des choses qui ont changé par rapport à cette période (avant la Plateforme) ?



J2 : Oui, évidemment. Au niveau comportement, la mentalité, ma façon de parler, ma sociabilité, beaucoup de choses...

Un autre jeune exprime des changements au niveau du vécu de son environnement. Sa participation à la Plateforme aurait permis d'éviter des crises de colère et de mieux vivre avec les autres en collectivité, car il a pu avoir une activité qui a impacté son rythme de vie.

« J3 : Bah ça m'a aidé à rentrer au suivi, parce que c'est quoi ? C'est que je travaillais. Ben je changeais d'air et le soir j'étais reposé, c'est à dire, je m'énervé beaucoup moins, donc du coup bah mon passage il a été beaucoup plus facile puisque vu que je m'énervais trop ils avaient peur que je casse tout. »

Les prescripteurs nomment les difficultés liées au rythme de vie des jeunes qui n'est pas toujours compatible avec le travail et les exigences d'un emploi du temps. Pour les prescripteurs aussi, la Plateforme permet de travailler l'hygiène et le rythme de vie quotidien avec les jeunes.

P2 : Euh, reprendre, souvent, c'est quand même reprendre un rythme de vie parce qu'ils ne sont un peu dans rien dans le quotidien, du coup c'est dur de se lever. C'est dur d'assurer des rendez-vous, d'être à l'heure. Du coup, il y a quand même souvent cet objectif-là d'être en activité et de réussir à retrouver un cadre.

Deux jeunes sur les trois interrogés nomment des changements dans leurs aptitudes relationnelles. L'un nomme ces changements spécifiquement dans le monde du travail, avec une progression dû à l'accompagnement de la Plateforme. L'autre nomme un changement plus général dans sa façon de sociabiliser avec les autres.

J1 : Au niveau du relationnel, au niveau professionnel, bah en fait dans tous les niveaux presque. Parce que ça m'a apporté énormément. Ça m'a fait voir une vue vraiment professionnelle sur la vie active en soi. [...]

J1 : Bah en fait par rapport au fait de parler au niveau professionnel, donc savoir quand il faut plaisanter et quand il faut être sérieux, même au travail. [...]

J1 : Oui c'est ça, des fois je plaisantais mais ce n'était pas les bons moments sur lesquels je plaisantais, voilà.



J2: Je n'étais absolument pas comme ça *se montre avec ses mains*. Il y a à peine 9 mois. J'étais l'introvertie asociale qui ne voulait pas parler, qui restait dans son coin, quoi.

I : Et qu'est ce qui a fait que ça a changé ?

J2 : Bah la plateforme, d'un coup... [...]

J2 : En fait dès que j'ai commencé la plateforme, j'étais comme j'étais avant. Ensuite à force de parler, je me suis ouvert et du coup à chaque fois je me suis ouvert et ça a continué etc, jusqu'à...(inaudible) [...]

J2 : c'est étonnant en fait. Un tel changement en même pas 9 mois c'est radical.

J2 : C'est dû au chantier où j'ai dû côtoyer des gens donc leur parlée, savoir quoi faire, demander de l'aide du coup pour savoir quoi faire ça, ça. Et voilà. [...]



La confiance en soi

Pour les prescripteurs, lors de la proposition faites aux jeunes d'intégrer la Plateforme, certains d'entre eux n'adhèrent pas à cette forme d'accompagnement. Ils perçoivent cette proposition comme un message leur disant qu'ils ne sont pas suffisamment capables ou adaptés au monde du travail. Certains prescripteurs insistent et présentent la Plateforme comme un moyen de regagner confiance en soi.

P5: [...] Ils disaient, « mais non, mais moi je n'ai pas besoin de chantier, j'en ai fait toute ma vie, j'en ai fait en CER, j'en ai fait en CEF, je n'ai pas besoin de toute ma... enfin je sais, t'as bien vu, j'ai fait ça une fois moi dans une entreprise, je sais faire ». Je dis « oui mais il s'avère que là en ce moment tu as une perte de confiance en toi donc comment, c'est peut-être un outil intéressant et finalement [...]

« P2 : Un jeune, clairement, il aurait pas été si loin dans la, on parle vachement de ça, mais enfin je parle beaucoup de ça, mais de reprendre confiance en lui ou prendre tout court confiance en lui dans ses capacités sociales, d'interaction avec les adultes, avec les, avec ses pairs aussi hein, et avec des jeunes filles aussi avec qui il a pu travailler. »

Certains participants parlent de la Plateforme, et notamment des chantiers, comme un temps leur ayant permis d'acquérir des compétences utiles, mais aussi de se découvrir des facilités dans l'apprentissage. Face aux parcours scolaires difficiles que les jeunes décrivent, cette valorisation des compétences et de l'apprentissage apparaît comme importante dans l'accompagnement.

« J2 : Et apparemment j'ai un... comment ça s'appelle ? Bah moi j'appelle ça un potentiel, mais il y en a qui appellent ça une progression qui est entre guillemets "énorme", quoi. J'apprends vite et j'apprends entre guillemets "correctement". C'est pour ça qu'au 2e jour de l'intérieur de l'appartement, dès qu'il m'a expliqué des trucs, je savais le faire. Bon, pas forcément proprement, mais je savais mettre le Scotch, je savais poser ça, peindre, etc. correctement, et voilà. Évidemment, je n'étais pas un pro là-dedans, donc il y avait quelques petits trucs qui n'étaient pas parfaits. [...] Je suis devenu un couteau suisse. »

La Plateforme a permis à certains jeunes d'être pro-actifs et de développer des ressources internes. Ils ont ainsi pu identifier des compétences susceptibles de les aider à faire face à d'éventuels futurs stressseurs, les guidant vers l'atteinte de leurs objectifs, à être plus à l'aise au travail et actifs dans leur recherche d'emploi ([A. Hartmann, 2008](#)).

5. Analyses

Les données actuelles de l'enquête révèlent que le public de la Plateforme a effectivement des besoins d'accompagnement en matière d'accès à l'emploi, de formation et de services de droit commun.

Les résultats indiquent que la Plateforme contribue à diversifier l'accompagnement des jeunes issus de l'Aide Sociale à l'Enfance. Grâce aux outils suivants :

- “Faire Société” qui permet de cibler les souhaits les idéaux des jeunes et d'envisager leur réalisation.
- Les Chantiers qui permettent de travailler les codes du travail et de se réadapter à ce rythme.

Les jeunes se mettent en mouvement et accèdent à des compétences, des ressources internes et des informations qui leur permettent de se rapprocher du droit commun.

Néanmoins, les données restent insuffisantes et ne nous permettent pas de conclure que la Plateforme répond aux indicateurs d'impact ciblés. Par conséquent, suite aux résultats présentés dans cette évaluation, nous proposons une analyse plus globale de l'utilité qu'a la Plateforme, et les outils qu'elle déploie. Cela nous permettra de formuler des propositions pertinentes pour un accompagnement et une évaluation qui tiennent compte des différentes expériences des acteurs, qu'il s'agisse des jeunes ou des professionnels.

La Plateforme : une réponse en priorité à un besoin institutionnel

Suite entretiens menés avec les professionnels, nous nous sommes interrogés sur les objectifs du dispositif du point de vue des prescripteurs et sur les apports qu'ils attribuaient à ce dispositif.

La Plateforme a pour objectif général d'éviter les “sorties sèches” de l'ASE, des sorties sans solutions pour le jeune qui se retrouverait donc en rupture. Les prescripteurs ont pour objectif d'accompagner les jeunes vers des solutions leur permettant d'être insérés socialement et professionnellement.

Ces objectifs communs sont partagés. Les prescripteurs voient en la Plateforme un moyen pour eux d'accompagner de manière plus qualitative les jeunes.. Notamment par la répartition des tâches entre éducateurs techniques et éducateurs référents.

On le voit aussi dans les procédures d'admission au sein de la Plateforme. Celles-ci étant faites par les éducateurs référents.

Ce procédé semble être important pour certains éducateurs référents. Il est d'ailleurs critiqués lorsqu'il n'est pas respecté et peut être vu comme une preuve d'incohérence ou comme un manque de collaboration.

Pour les éducateurs techniques, l'adhésion des éducateurs référents au projet est également importante, car elle peut venir influencer l'engagement du jeune au projet. Les professionnels s'accordent à dire qu'une collaboration entre éducateur référent et éducateur technique est nécessaire pour répondre aux besoins du jeune.

Durant les entretiens d'enquête les jeunes ont eu des difficultés à se remémorer leurs objectifs à l'entrée de la Plateforme. Les prescripteurs expriment également que les jeunes orientés vers la Plateforme peuvent avoir des difficultés à formuler des demandes, des besoins. La Plateforme étant principalement associée aux chantiers, les jeunes formulent finalement une demande répondant à un besoin financier.

Il semblerait que les critères d'orientation des jeunes ne sont pas déterminés en amont par la Plateforme. Et les critères d'admission ne peuvent pas être les objectifs généraux du projet.

Les critères d'admission des jeunes au sein de la Plateforme sont soumis à l'évaluation du jeune par les prescripteurs, qui nomment comme motif d'orientation :

- Évaluer et permettre au jeune de s'auto-évaluer quant à son adaptation au milieu du travail
- Permettre au jeune de reprendre un rythme de vie adapté
- Permettre une ouverture vers l'extérieur (vers des structures externes à la Sauvegarde)
- Permettre de valoriser les ressources internes du jeune pour « aller au bout d'un engagement », « gagner en confiance en soi »
- Permettre au jeune de jeune formuler une demande d'accompagnement

L'admission du jeune au sein de la plateforme n'est pas basée sur sa demande, mais principalement sur l'évaluation du prescripteur.

Il semble important de souligner que la Plateforme répond en premier lieu à une demande et un besoin institutionnel.

« P4 : [...] Mais ça (la Plateforme) permettrait aussi pour nous de ne pas être seuls sur l'accompagnement et de pouvoir aussi. Aussi se détacher de certaines choses, voilà ce qui nous semblait aussi intéressant qu'il puisse y avoir des personnes extérieures. »



Une prise en compte des demandes du jeune

C'est seulement à travers les temps durant lesquels l'outil Faire Société est complété et durant les temps de chantier que la demande du jeune semble émerger. C'est donc l'entrée dans la Plateforme qui conditionne la possibilité pour le jeune de formuler une demande.

C'est pour cela que nous retrouvons lors des entretiens avec professionnels cette demande d'adaptation des heures dédiées à l'accompagnement ou aux heures de chantier pour chaque jeune.

En effet, c'est seulement lorsque le jeune formule une demande que l'éducateur technique peut évaluer le temps d'accompagnement nécessaire.

L'outil Faire Société qui est utilisé lors des entretiens semble permettre au jeune d'évaluer sa situation et de déterminer des objectifs précis pour chaque dimension présentée. Cet outil a cependant des retours mitigés de la part des éducateurs.

Il demande d'une part une certaine maîtrise des techniques d'entretien, et d'autre part un temps assez conséquent : 2 heures selon les participants aux entretiens.

Cependant, certains jeunes tout comme certains éducateurs reconnaissent que l'outil est très utile pour la prise de conscience de leur situation et la mise en action des jeunes pour atteindre leurs objectifs.

Il semblerait, selon les éducateurs techniques, que cet outil peut être difficile à mobiliser lors d'une première rencontre avec le jeune. Les jeunes quant à eux semblent ne pas adhérer à une deuxième passation du Faire Société en fin de parcours.

En effet, si celle-ci ne fait pas sens pour les jeunes, nous pouvons interroger la fonction de cette deuxième passation du Faire Société.

« P2 : (...) C'est grâce à l'outil faire société sur l'outils faire société. Il a dit qu'il aimerait bien apprendre à cuisiner pour chez lui, donc on a fait un atelier cuisine juste tous les 2 en mode, on a 30€ de budget. Qu'est-ce qu'on fait ? Qu'est-ce qu'on peut imaginer cuisiner avec ça ? Faire les courses, cuisiner à Jean Jaurès. Du coup, il était halluciné d'avoir réussi à faire tout ce qui tout ça et après il est venu en cuisine juste avec moi en cuisine pro, puis avec des jeunes, puis petits à petits et en fait à chaque fois on me dit non mais c'est fou hein. »

6. Préconisation

Pour mettre le jeune au centre de la demande

La Plateforme propose une communication auprès des jeunes, mais nous n'avons pas d'information quant aux vecteurs de transmission de cette communication à destination des jeunes. Il serait intéressant que chaque jeune puisse avoir des informations sur la Plateforme par d'autres vecteurs que son éducateur ou son éducatrice référent.e. Cela le positionnerait davantage au centre de la demande.

Les supports de communication actuels ne permettent pas aux jeunes de s'orienter vers la plateforme en dehors d'une envie d'expérience professionnelle.

D'autre part, la communication utilisée (cf. annexe p. 39) fait usage de termes abstraits pour les jeunes. Exemple : « favoriser ton autonomie, sécuriser ton parcours en te mobilisant sur un projet d'insertion ».

Selon la théorie des niveaux de représentation (Trope & Liberman, 2010), plus une information est abstraite, plus elle nous paraît lointaine psychologiquement et cela entraîne un faible engagement. C'est pour cela qu'il est conseillé de privilégier des formulations et des exemples concrets pour susciter de l'engagement. Ainsi, le jeune pourrait lire la communication et ne pas se sentir impacté car elle ne lui permet pas de se projeter dans l'action concrètement.

Nous conseillons donc l'usage de termes concrets permettant au jeune de se sentir proche de cette action.



La plateforme te propose :

- **D'avoir une première expérience professionnelle ou une expérience professionnelle en plus!**
- **De faire un chantier pour qui te permet de bouger, de changer tes habitudes et d'être rémunéré!**
- **De prendre ou reprendre confiance en toi dans le domaine du travail !**
- **De trouver ton prochain métier ou trouver ta prochaine formation !**

Pour la suite, il serait intéressant d'avoir un modèle, c'est à dire de reprendre le profil d'un jeune pour expliquer par quel parcours il est passé et quelles compétences il a pu développer.

Cela peut être présenté sur une affiche de communication pour activer l'expérience vicariante : « un jeune l'a fait et a réussi à atteindre ses objectifs » donc d'autres jeunes peuvent également le faire.

Adapter l'évaluation à la réalité du terrain

Nous avons pu constater lors de cette première année d'expérimentation que les outils méthodologiques, pour évaluer et mesurer l'impact social, n'étaient pas adaptés. En effet, le public semble très peu captif à la suite de l'accompagnement, le questionnaire 2 a obtenu peu de réponses.

Néanmoins, cette évaluation nous permet de réduire les critères d'évaluation et de reprendre ainsi notre cartographie des impacts sociaux.

Nous savons que les jeunes ont pu percevoir des changements durant leur accompagnement en lien avec leur rythme de vie, leurs compétences relationnelles et leur confiance en eux. L'ensemble de ces impacts ne faisait pas partie de notre cartographie d'impacts visés.

Certains domaines visés par la Plateforme n'ont pas du tout été nommés par les jeunes et les professionnels et peuvent donc être écartés de la mesure :

- Accès au droit commun lié au logement, transport et à la santé.

Nous pouvons écarter également les impacts visés tels que :

- Augmentation des personnes envers lesquelles le jeune peut se référer.
- Augmentation du sentiment d'efficacité personnelle.

Tous deux étant très difficilement attribuables exclusivement à la Plateforme.

À la suite de nos constats, nous vous proposons de mesurer les impacts suivants :



- **Amélioration des connaissances et des démarches à suivre pour les structures de droit commun dans le domaine financier et de l'emploi (formation, recherche emploi).**
- **Évolution dans le projet professionnel du jeune.**



- **Changement des habitudes, rituels et rythme de vie des jeunes.**



- **Évolution de la confiance en soi chez le jeune.**
- **Évolution dans la confiance en ses capacités relationnelles au travail.**

Aux vues des difficultés à mettre en œuvre la mesure (méthodologie chronophage, nous proposons de simplifier la procédure. Ce qui permettra sûrement une plus grande appropriation par les professionnels.

Nous proposons donc une enquête à posteriori, c'est-à-dire en fin de bilan de parcours pour les jeunes, pour évaluer les changements perçus et l'attribution de ceux-ci à la Plateforme.

7. Conclusion

Cette mesure d'impact exploratoire aura permis de déterminer avec plus de précisions les objectifs et critères d'impact pouvant être visés par la Plateforme.

La mesure d'impact ne pourra se faire que sur la durée pour ce projet. Une année d'expérimentation ne permettant pas de comptabiliser suffisamment de participants. L'évaluation, et les entretiens complémentaires effectués, auront permis de mettre en lumière les différences présentes entre le modèle imaginé, il y a un an et la réalité du terrain.

L'apport des échanges avec les professionnels et les jeunes pourra contribuer à repenser certains supports de communication et l'utilisation de l'outil Faire Société. La Plateforme dispose maintenant de suffisamment de pistes de réflexion et d'apports pour réajuster ses objectifs, ses stratégies d'admission des jeunes, sa méthodologie d'accompagnement et de mesure d'impact.

8. Bibliographie

Agence Phare. (2017, mars). L'expérience de l'évaluation d'impact social. Pratiques et représentations dans les structures d'utilité sociale.

Anton, A., Denecheau, B., Deshayes, F., & Pochetti, I. (2021). Scolarisation et protection de l'enfance : La question scolaire à la périphérie de l'intervention en milieu ouvert (Rapport de recherche). ONPE ; Université Paris-Est Créteil.

AVISE, ESSEC, & MOUVES. (2013). Petit précis de l'évaluation d'impact social. Paris.
Bandura, A. (1986). Social foundations of thought and action. Prentice-Hall.
<https://doi.org/10.4135/9781446221129.n6>

Duclos, H., & Grésy, E. (2009). Guide de l'évaluation de l'utilité sociale. Les Éditions du CIV.

Frechon, I., Marquet, L., Breugnot, P., & Girault, C. (2016). L'accès à l'indépendance financière des jeunes placés : Étude longitudinale sur l'autonomisation des jeunes après un placement (Rapport de recherche, 2014-2016, 128 p.). ONPE.

Goyette, M., & Frechon, I. (2013). Comprendre le devenir des jeunes placés : la nécessité d'une observation longitudinale et représentative tenant compte des contextes socio-culturels et politique. *Revue française des affaires sociales*, n° 1-2, 164-180.

Hartmann, A. (2008). Les orientations nouvelles dans le champ du coping. *Pratiques psychologiques*, 14, 285-299.

Lacroix, I. (2020, 8 juillet). Passage à l'âge adulte des jeunes sortant de l'Aide sociale à l'enfance (Fiches repères n° 51). INJEP.

Trope, Y., & Liberman, N. (2010). Construal level theory of psychological distance. *Psychological Review*, 117, 440–463.

7. Annexes

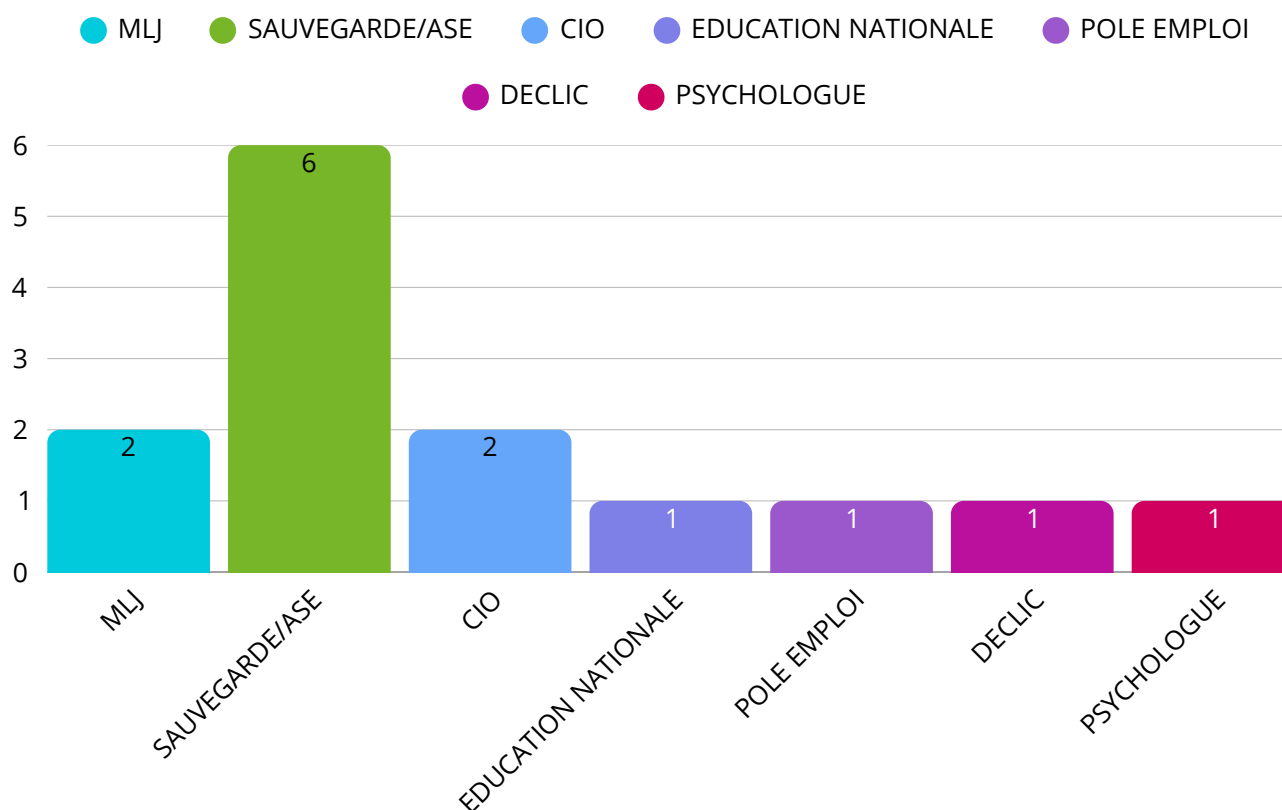
Exemple de Faire Société complété par les jeunes

	Dimension institutionnelle			Dimension matérielle			Dimension inter-relationnelle		
	Moyens d'échanges	Rapport aux Droits et devoirs	Statut social	Santé	Nourriture Vêtement Logement	Transport Mobilité	Affirmation de soi	Communication inter-personnelle	Réseau d'inter-relations
Idéal	2000€	S'organiser à la semaine Maîtrise du cadre de vie (ponctualité)	CDI Diplôme	Médecin traitant Mutuelle Médecin spécialiste	Logement individuel Alimentation (diversifiée, quantité)	Permis B Voiture	Confiance en moi Maîtrise de l'impulsivité	Contact facile Adapter mon langage à la situation	Utilisation raisonné des réseaux sociaux Avoir 3 personnes sur qui compter
Minimum souhaitable									
Zone d'inconfort	300€	Pas d'orga, pas de cadre de vie	Sans revenu, pas de logement ni diplôme	Consommation qui me contrôle (cannabis)	Pas de logement stable, pas de repas quotidien, vêtement	Tout à pied	Dépression, pas d'amis, se sentir seul	Seul	Pas de téléphone, envahi par comportements des

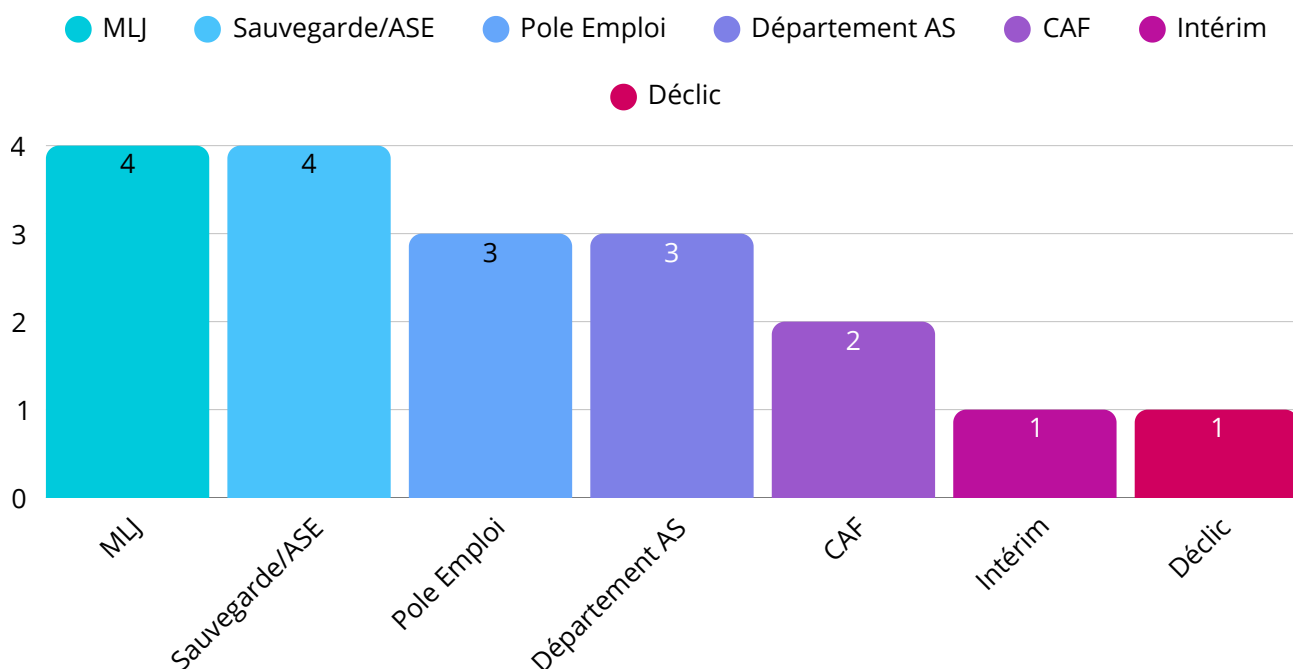
	Dimension institutionnelle			Dimension matérielle			Dimension inter-relationnelle		
	Moyens d'échanges	Rapport aux Droits et devoirs	Statut social	Santé	Nourriture Vêtement Logement	Transport Mobilité	Affirmation de soi	Communication inter-personnelle	Réseau d'inter-relations
Idéal	300€, Epargne	nr	Bibliothécaire	CMU Médecin traitant Dentiste	Des vêtements	Carte de bus Code	Me socialiser +	nr	nr
Minimum souhaitable									
Zone d'inconfort	0€	nr	nr	nr	SDF Pas de repas, de vêtement	nr	0/20	nr	nr

Résultats Ressources nommées par le jeunes : La Sauvegarde nommée le plus de fois pour deux dimensions

L'ensemble des ressources nommées pour l'orientation scolaire et professionnelle



L'ensemble des ressources financières nommées



Questionnaire 1

QUESTIONNAIRE

Evaluer l'impact de la Plateforme SEAS

Merci de prendre le temps de participer à ce questionnaire. Grâce à toi, nous allons pouvoir avoir des réponses sur les changements que permet cette Plateforme !

Pour faire évoluer l'accompagnement proposé, nous avons besoin que tu nous partages ton parcours de vie. Il faut donc comprendre que ce questionnaire ne comporte pas de bonnes ou mauvaises réponses, mais seulement **tes réponses**.

Nous te remercions pour ton engagement, pour la sincérité et la spontanéité de tes réponses.

Nous sommes le __/__/----

• Ton logement

1. Dans quel type d'hébergement vis-tu ?

- ☐ Accueil collectif ☐ Logement autonome ☐ Sans hébergement ☐ Autres : _____
☐ Famille d'accueil ☐ Logement d'urgence ☐ Logement personnel/ou familial

2. Considères-tu ton hébergement actuel comme stable ?

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐
Très instable Très stable

3. As-tu contacté le 115 ces 6 derniers mois ?

- ☐ Oui
☐ Non

1/7

• Ton parcours scolaire et professionnel

5. Es-tu actuellement scolarisé ou en formation ?

- ☐ Oui et je compte la poursuivre ☐ Oui, mais je compte arrêter ma scolarité ou formation en cours
☐ Non, mais je vais reprendre une scolarité ou formation ☐ Non, et je ne compte pas reprendre de scolarité ou formation.

5.a. Si oui, en quel niveau ?

- ☐ Au collège ☐ En étude Supérieur ☐ En formation hors cursus scolaire
☐ Au lycée ☐ Autres : _____

6. As-tu déjà eu une expérience professionnelle ?

- ☐ Oui
☐ Non

6.a. Si oui, dans quel(s) cadre(s) ? Plusieurs choix sont possibles

- ☐ Chantiers éducatifs ☐ Stage Scolaire ☐ CEJ
☐ Stage de formation ☐ Service Civique ☐ Contrat de travail ☐ Autres : _____

• Tes projets futurs

7. As-tu déjà pris rendez-vous auprès d'un organisme pour ton orientation et/ou ton projet professionnel ?

- ☐ Oui
☐ Non, mais j'ai l'intention d'en prendre un.
☐ Non

7.a. Si oui, avec lequel/ lesquels ? Plusieurs choix sont possibles

- ☐ CIO ☐ Pôle Emploi
☐ MLJ ☐ Autres : _____

3/7

• Tes accès aux aides et ressources (financier, santé, matériel...)

4. Nomme jusqu'à 4 ressources/ institutions/ dispositifs que tu connais, et note pour combien de ces 4 aides tu sais faire les démarches.

4.a. Pour une aide financière

1. _____ 2. _____
3. _____ 4. _____

J'ai le sentiment de savoir faire les démarches pour _____ structures/dispositifs, ci-dessus.
(de 0 à 4)

4.b. Pour une aide alimentaire et matériel (repas, transports, nourriture, logement)

1. _____ 2. _____
3. _____ 4. _____

J'ai le sentiment de savoir faire les démarches pour _____ structures/dispositifs, ci-dessus.
(de 0 à 4)

4.c. Pour une aide à la santé

1. _____ 2. _____
3. _____ 4. _____

J'ai le sentiment de savoir faire les démarches pour _____ structures/dispositifs, ci-dessus.
(de 0 à 4)

4.d. Pour une aide à l'orientation scolaire et/ou professionnelle

1. _____ 2. _____
3. _____ 4. _____

J'ai le sentiment de savoir faire les démarches pour _____ structures/dispositifs, ci-dessus.
(de 0 à 4)

2/7

"Réponds aux affirmations suivantes en cochant :

1 (pas du tout d'accord) à 4 (totalement d'accord) "

8. J'ai un projet professionnel concret à présenter

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐
Pas du tout d'accord Totalement d'accord

9. J'ai connaissances des étapes à suivre pour réaliser mon projet professionnel

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐
Pas du tout d'accord Totalement d'accord

10. Je mets actuellement en place les démarches nécessaires pour le réaliser

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐
Pas du tout d'accord Totalement d'accord

11. Vas-tu prochainement avoir une expérience professionnelle ?

- ☐ Oui
☐ Non

11.a. Si oui, dans quel(s) cadre(s) ? Plusieurs choix sont possibles

- ☐ Chantiers éducatifs ☐ Stage Scolaire ☐ CEJ ☐ Autres : _____
☐ Stage de formation ☐ Service Civique ☐ Contrat de travail

• Tes capacités d'actions

"Répond aux affirmations suivantes en cochant :

1 (pas du tout d'accord) à 7 (totalement d'accord) "

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐
Pas du tout d'accord Très peu d'accord Un peu d'accord Moyennement d'accord Assez d'accord Totalement d'accord

12. Je parviens toujours à résoudre les problèmes difficiles si je m'en donne la peine.

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐
Pas du tout d'accord Totalement d'accord

4/7

Questionnaire 1

13. Si je rencontre un obstacle, je peux trouver un moyen pour obtenir ce que je veux.

1	2	3	4	5	6	7
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Pas du tout d'accord			Totalelement d'accord			

14. Il est facile pour moi de maintenir mes intentions et d'accomplir mes objectifs.

1	2	3	4	5	6	7
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Pas du tout d'accord			Totalelement d'accord			

15. J'ai confiance en moi pour faire face efficacement aux événements inattendus.

1	2	3	4	5	6	7
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Pas du tout d'accord			Totalelement d'accord			

16. Grâce à mes compétences, je sais gérer des situations inattendues.

1	2	3	4	5	6	7
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Pas du tout d'accord			Totalelement d'accord			

17. Je peux résoudre la plupart de mes problèmes, si je fais les efforts nécessaires.

1	2	3	4	5	6	7
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Pas du tout d'accord			Totalelement d'accord			

18. Je reste calme lorsque je suis confronté-e à des difficultés, car je peux me reposer sur ma capacité à maîtriser les problèmes.

1	2	3	4	5	6	7
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Pas du tout d'accord			Totalelement d'accord			

19. Lorsque je suis confronté-e à un problème, je peux habituellement trouver plusieurs idées pour le résoudre.

1	2	3	4	5	6	7
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Pas du tout d'accord			Totalelement d'accord			

20. Si j'ai un problème, je sais toujours quoi faire.

1	2	3	4	5	6	7
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Pas du tout d'accord			Totalelement d'accord			

21. Quoiqu'il arrive, je sais généralement faire face.

1	2	3	4	5	6	7
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Pas du tout d'accord			Totalelement d'accord			

5/7

• Tes soutiens

Pour chacune des questions, nomme les initiales des personnes qui te viennent à l'esprit (famille, ami-e, professionnel-le), précise ta relation avec ces personnes.

Exemple : 1. O.B ami-e rencontré en Chantier / 2. T.H ami-e rencontré en Foyer / 3. Y.C cousin-e / 4. H.O éducateur.

Tu peux en nommer jusqu'à 6, si personne ne te viens à l'esprit coche : Aucune personne.

22. Quelles sont les personnes disponibles en qui tu peux réellement compter quand tu as besoin d'aide?

☐ Aucune personne

1. 2. 3.
4. 5. 6.

23. En qui peux-tu réellement compter pour t'aider à te sentir plus détendu lorsque tu es sous pression ou crispé?

☐ Aucune personne

1. 2. 3.
4. 5. 6.

24. Qui t'accepte réellement tel que tu es, c'est-à-dire avec tes bons et mauvais côtés?

☐ Aucune personne

1. 2. 3.
4. 5. 6.

25. En qui peux-tu réellement compter pour s'occuper de toi quoi qu'il arrive ?

☐ Aucune personne

1. 2. 3.
4. 5. 6.

26. En qui peux-tu réellement compter pour t'aider à te sentir mieux quand il t'arrive de démoréaliser, d'être triste, d'avoir des idées noires?

☐ Aucune personne

1. 2. 3.
4. 5. 6.

6/7

27. En qui peux-tu réellement compter pour te consoler quand tu es bouleversé ?

☐ Aucune personne

1. 2. 3.
4. 5. 6.

• Tes contacts

Aucune de tes données personnelles ne sera publiée, ton identité restera confidentielle et connu que par Imane Benaïssa, la chercheuse, qui aura peut être besoin de te contacter.

Nom.

Prénom.

Age.

Genre: ☐ Femme
☐ Homme
☐ Autre

En situation de handicap :

☐ Oui
☐ Non

N° de téléphone : Autre moyen sûr de te contacter :

Un second questionnaire te sera envoyé par SMS à la fin de ton accompagnement ou 6 mois après celui-ci, si tu n'es pas admis sur la Plateforme.

Merci d'avoir répondu avec sincérité à ce questionnaire.



QUESTIONNAIRE

Evaluer l'impact de la Plateforme SEAS

• Pour plus d'infos :

Pour toute question, tu peux contacter Imane Benaïssa par email ou téléphone :

@ --> imane.sbenaisa@gmail.com

tél --> 06 52 84 29 89

7/7

Questionnaire 2

QUESTIONNAIRE 2

Evaluer l'impact de la Plateforme SEAS

Merci de prendre le temps de participer à ce questionnaire. Grâce à toi, nous allons pouvoir avoir des réponses sur les changements que permet cette Plateforme !

Pour faire évoluer l'accompagnement proposé, nous avons besoin que tu nous partages ton parcours de vie. Il faut donc comprendre que ce questionnaire ne comporte pas de bonnes ou mauvaises réponses, mais seulement tes réponses.

Nous te remercions pour ton engagement, pour la sincérité et la spontanéité de tes réponses.

Nous sommes le __/__/____

• Ton logement

1. Dans quel type d'hébergement vis-tu ?

- ☐ Accueil collectif ☐ Logement autonome ☐ Sans hébergement ☐
☐ Famille d'accueil ☐ Logement d'urgence ☐ Logement personnel/ou familial

2. Considères-tu ton hébergement actuel comme stable ?

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐
Très instable Très stable

Autres : _____

3. As-tu contacté le 115 ces 6 derniers mois ?

- ☐ Oui
☐ Non

1/8

QUESTIONNAIRE 2

2/8

• Ton parcours scolaire et professionnel

5. Es-tu actuellement scolarisé ou en formation ?

- ☐ Oui et je compte la poursuivre ☐ Oui, mais je compte arrêter ma scolarité ou formation en cours
☐ Non, mais je vais reprendre une scolarité ou formation ☐ Non, et je ne compte pas reprendre de scolarité ou formation.

5.a. Si oui, en quel niveau ?

- ☐ Au collège ☐ En étude Supérieur ☐ En formation hors cursus scolaire
☐ Au lycée ☐ Autres : _____

• Tes projets futurs

6. As-tu déjà pris rendez-vous auprès d'un organisme pour ton orientation et/ou ton projet professionnel ?

- ☐ Oui
☐ Non, mais j'ai l'intention d'en prendre un.
☐ Non

7.a. Si oui, avec lequel/ lesquels ?

- ☐ CIO ☐ Pôle Emploi ☐ Plusieurs choix sont possibles
☐ MLI ☐ Autres : _____

"Réponds aux affirmations suivantes en cochant :
1 (pas du tout d'accord) à 4 (totalement d'accord)."

7. J'ai un projet professionnel concret à présenter

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐
Pas du tout d'accord Totalement d'accord

8. J'ai connaissances des étapes à suivre pour réaliser mon projet professionnel

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐
Pas du tout d'accord Totalement d'accord

9. Je mets actuellement en place les démarches nécessaires pour le réaliser

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐
Pas du tout d'accord Totalement d'accord

3/8

QUESTIONNAIRE 2

• L'accès aux aides et ressources (financier, santé, matériel...)

4. Nomme jusqu'à 4 ressources/ institutions/ dispositifs que tu connais, et note pour combien de ces 4 aides tu sais faire les démarches.

4.a. Pour une aide financière

1. _____ 2. _____
3. _____ 4. _____

J'ai le sentiment de savoir faire les démarches pour _____ structures/dispositifs, ci-dessus.
(de 0 à 4)

4.b. Pour une aide alimentaire et matériel (repas, transports, nourriture, logement)

1. _____ 2. _____
3. _____ 4. _____

J'ai le sentiment de savoir faire les démarches pour _____ structures/dispositifs, ci-dessus.
(de 0 à 4)

4.c. Pour une aide à la santé

1. _____ 2. _____
3. _____ 4. _____

J'ai le sentiment de savoir faire les démarches pour _____ structures/dispositifs, ci-dessus.
(de 0 à 4)

4.d. Pour une aide à l'orientation scolaire et/ou professionnelle

1. _____ 2. _____
3. _____ 4. _____

J'ai le sentiment de savoir faire les démarches pour _____ structures/dispositifs, ci-dessus.
(de 0 à 4)



2/8

10. Penses-tu que l'accompagnement par la plateforme t'as aidé à construire un projet professionnel concret ?

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐
Pas du tout un peu globalement totalement

11. As-tu une activité professionnelle ?

- ☐ Oui
☐ Oui, j'ai été prise en entretien et je vais signer un contrat (de stage, de service civique de CEJ, de contrat de travail)
☐ Non, mais j'aimerais avoir une activité professionnelle
☐ Non, mais je ne souhaite pas avoir d'activité professionnelle actuellement

11.a. Si oui, dans quel(s) cadre(s) ? Plusieurs choix sont possibles

- ☐ Chantiers éducatifs ☐ Stage Scolaire ☐ CEJ
☐ Stage de formation ☐ Service Civique ☐ Contrat de travail ☐ Autres : _____

12. Si oui, penses-tu que l'accompagnement par la plateforme t'as permis d'avoir accès à cet emploi ?

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐
Pas du tout un peu globalement totalement

• Tes capacités d'actions

"Répond aux affirmations suivantes en cochant :
1 (pas du tout d'accord) à 7 (totalement d'accord)."

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐
Pas du tout d'accord Très peu d'accord Un peu d'accord Moyennement d'accord Assez d'accord Fortement d'accord Totalement d'accord

13. Je parviens toujours à résoudre les problèmes difficiles si je m'en donne la peine.

- 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐
Pas du tout d'accord Totalement d'accord

4/8

QUESTIONNAIRE 2

Questionnaire 2

14. Si je rencontre un obstacle, je peux trouver un moyen pour obtenir ce que je veux.

1 2 3 4 5 6 7
Pas du tout d'accord Totallement d'accord

15. Il est facile pour moi de maintenir mes intentions et d'accomplir mes objectifs.

1 2 3 4 5 6 7
Pas du tout d'accord Totallement d'accord

16. J'ai confiance en moi pour faire face efficacement aux événements inattendus.

1 2 3 4 5 6 7
Pas du tout d'accord Totallement d'accord

17. Grâce à mes compétences, je sais gérer des situations inattendues.

1 2 3 4 5 6 7
Pas du tout d'accord Totallement d'accord

18. Je peux résoudre la plupart de mes problèmes, si je fais les efforts nécessaires.

1 2 3 4 5 6 7
Pas du tout d'accord Totallement d'accord

19. Je reste calme lorsque je suis confronté-e à des difficultés, car je peux me reposer sur ma capacité à maîtriser les problèmes.

1 2 3 4 5 6 7
Pas du tout d'accord Totallement d'accord

20. Lorsque je suis confronté-e à un problème, je peux habituellement trouver plusieurs idées pour le résoudre.

1 2 3 4 5 6 7
Pas du tout d'accord Totallement d'accord

21. Si j'ai un problème, je sais toujours quoi faire.

1 2 3 4 5 6 7
Pas du tout d'accord Totallement d'accord

22. Quel qu'il arrive, je sais généralement faire face.

1 2 3 4 5 6 7
Pas du tout d'accord Totallement d'accord

5/8

QUESTIONNAIRE 2

Tes soutiens

Pour chacune des questions, nomme les initiales des personnes qui te viennent à l'esprit (famille, ami-e, professionnel-le), précise ta relation avec ces personnes.

Exemple : 1. O.B ami- rencontré en Chantier / 2. T.H ami-e rencontré en Foyer / 3. Y.C cousin-e / 4. H.O éducateur.

Tu peux en nommer jusqu'à 6, si personne ne te vient à l'esprit coche : Aucune personne.

28. Quelles sont les personnes disponibles en qui tu peux réellement compter quand tu as besoin d'aide?

☐ Aucune personne

1. _____ 2. _____ 3. _____
4. _____ 5. _____ 6. _____

29. En qui peux-tu réellement compter pour t'aider à te sentir plus détendu lorsque tu es sous pression ou crispé?

☐ Aucune personne

1. _____ 2. _____ 3. _____
4. _____ 5. _____ 6. _____

30. Qui t'accepte réellement tel que tu es, c'est-à-dire avec tes bons et mauvais côtés?

☐ Aucune personne

1. _____ 2. _____ 3. _____
4. _____ 5. _____ 6. _____

31. En qui peux-tu réellement compter pour s'occuper de toi quoi qu'il arrive ?

☐ Aucune personne

1. _____ 2. _____ 3. _____
4. _____ 5. _____ 6. _____

32. En qui peux-tu réellement compter pour t'aider à te sentir mieux quand il t'arrive de démoraiser, d'être triste, d'avoir des idées noires?

☐ Aucune personne

1. _____ 2. _____ 3. _____
4. _____ 5. _____ 6. _____

7/8

QUESTIONNAIRE 2

L'accompagnement de la plateforme

23. L'accompagnement de l'association t'a-t-il donné envie de développer ou de construire ton projet individuel?

☐ Oui
☐ Non
☐ Je ne sais pas

24. Est-ce que tu te sens en mesure de poursuivre ton projet individuel après la fin de l'accompagnement de l'association?

☐ Oui
☐ Non
☐ Je ne sais pas

25. As-tu été consulté.e sur les différents choix concernant la solution la mieux adaptée à tes problèmes ?

☐ Oui
☐ Non
☐ Je ne sais pas

26. Est-ce que l'accompagnement de l'association t'as donné envie de te lancer dans des démarches que tu n'aurais pas faites sinon, de demander de nouvelles aides et services ?

☐ Oui
☐ Non
☐ Je ne sais pas

27. Dirais-tu que l'accompagnement de l'association t'as permis d'avoir davantage confiance en toi ?

☐ Oui
☐ Non
☐ Je ne sais pas

6/8

QUESTIONNAIRE 2

33. En qui peux-tu réellement compter pour te consoler quand tu es bouleversé ?

☐ Aucune personne

1. _____ 2. _____ 3. _____
4. _____ 5. _____ 6. _____

Information supplémentaires

Nom : _____

Prénom : _____

Age : _____

Genre : ☐ Femme

☐ Homme

☐ Autre

En situation de handicap :

☐ Oui

☐ Non

N° de téléphone : _____

Autre moyen sûr de te contacter :

Un entretien te sera proposé par Imane Benaïssa afin d'en apprendre plus sur ton parcours au sein du dispositif de la plateforme et un dernier questionnaire te sera envoyé 6 mois après celui-ci.

Merci d'avoir répondu avec sincérité à ce questionnaire.



QUESTIONNAIRE

Evaluer l'impact de la Plateforme SEAS

Pour plus d'infos :

Pour toute question, tu peux contacter Imane Benaïssa par email ou téléphone :
@ --> imane.sbenaisa@gmail.com
tél --> 06 52 84 29 89

8/8

Support de communication de la Plateforme à destination des jeunes

